Retirer le filigrane maintenant

Avril 2021 / n°80

ÉQUINOXE

Le magazine du fonds spécial des pensions des ouvriers des établissements industriels de l'État

iSkysoft

Détachement aérien 204 atelier plasturgie : des experts au service des besoins opérationnels des armées

ALEXA, OK GOOGLE, DIS SIRI… VOS DÉSIRS SONT DES ORDRES !

Les assistants vocaux envahissent nos intérieurs sous forme d'enceintes connectées. Comment fonctionnent-ils, et quelles sont leurs limites ?

Retirer le filigrane maintenant

Commandés par la voix, ces véritables robots du quotidien nous facilitent grandement la vie en répondant à nos moindres requêtes (envie musicale, météo, recette, résultat sportif, etc.) et en contrôlant les objets connectés de la maison (thermostat, volets roulants, lumières, télévision, etc.). Tous s'activent à la prononciation d'un mot clé. Echo d'Amazon répond ainsi au doux nom d'Alexa, tandis que Google Home réagit au fameux « OK Google » et la HomePod d'Apple au non moins connu « Dis Siri ». Une fois le mot clé entendu, l'enceinte s'éclaire, toute ouïe à la requête. Il suffit par exemple de dire « Donne-moi la recette du gâteau au chocolat », pour que l'assistant fouille les données disponibles sur Internet et, grâce à des algorithmes puissants permettant de croiser plusieurs sources d'informations, fournisse la meilleure recette en quelques secondes à peine.

▶ Simplicité et rapidité

Le premier avantage des assistants vocaux est qu'ils libèrent nos mains et notre regard des écrans, nous permettant de faire autre chose en même temps : la cuisine, la vaisselle, le repassage, etc. Ils rendent aussi l'Internet plus simple et plus accessible, puisqu'il y a moins d'opérations manuelles à réaliser. Les recherches se font en outre plus rapidement, la voix étant trois fois plus rapide que l'écrit.

Petit bémol néanmoins, la voix n'est pas adaptée à toutes les situations. Difficile en effet de mémoriser certaines choses, comme les adresses ou les numéros de téléphone. Pour que les assistants vocaux intègrent le quotidien des utilisateurs, l'affichage des informations reste donc essentiel.

▶ Quelle confidentialité des données ?

Bien que les marques assurent que les appareils n'enregistrent que les requêtes enclenchées lorsqu'on prononce le nom de l'assistant vocal, le doute subsiste, l'enceinte devant bel et bien rester en mode écoute pour entendre le mot-clé et répondre. La Cnil (Commission nationale de l'informatique et des libertés) recommande donc de couper le micro de l'assistant lorsque celui-ci n'est pas utilisé. Espérons aussi que, comme l'affirment les constructeurs, les données enregistrées ne servent qu'à améliorer l'efficacité de la reconnaissance vocale et de l'intelligence artificielle afin de livrer des réponses appropriées à notre profil et à nos goûts…

Rédaction : C. Bouc

iskysoft

REPÈRES

Retirer le filigrane maintenant

© Adobe Stock

FORMEZ-VOUS AUX GESTES QUI SAUVENT !

Dans 9 situations d'urgence sur 10, c'est la vie d'un proche qui est en jeu. La meilleure chance de survie d'une victime étant la personne qui se trouve à ses côtés, pensez à vous former !

iSkysoft

Nombreux sont les risques dans notre vie quotidienne : malaise, étouffement, brûlure, accident de la route... Face à une personne en danger, avoir les bons réflexes peut sauver une vie. L'apprentissage des gestes de premiers secours est à la portée de tous, même des plus jeunes, pour acquérir très tôt les bons réflexes. Idéalement, une personne par foyer devrait être formée aux gestes qui sauvent.

▶ Des formations accessibles

Les formations en secourisme sont délivrées par des associations de sécurité civile agréées à la formation des gestes de premiers secours. D'une durée de 45 minutes à deux heures, l'initiation aux premiers secours apprend aux citoyens à se positionner en tant que premier maillon de la chaîne des secours. « La formation leur indique comment donner l'alerte et protéger les lieux. Le rôle du citoyen est déterminant en tant que premier maillon de la chaîne de secours » explique Louis-Marie Poitou, responsable des formations à la Croix-Rouge française qui forme chaque année 130 000 personnes. Le reste de l'initiation permet d'aborder les conduites à tenir face à des situations d'urgence vitales comme l'étouffement, l'hémorragie ou la perte de connaissance. Le coût de cette formation varie selon les organismes. La Croix-Rouge et la Fédération Française de Cardiologie la dispensent gratuitement.

La formation Prévention et secours civique de niveau 1 (PSC1) est une formation plus aboutie qui donne droit à un certificat de compétences délivré par le ministère de l'Intérieur. Elle permet de passer en revue un certain nombre de situations auxquelles on peut être confronté au quotidien, des plus critiques aux moins graves. La Croix-Rouge française y inclut l'initiation à la réduction des risques (IRR) qui approfondit la question de l'autoprotection familiale. « Il s'agit de donner des indications pour se préparer, au sein de la cellule familiale, à la survenue d'un risque majeur tel qu'une inondation, une canicule, des vents violents, un incendie ou un accident technologique ». Ouverte à toute personne à partir de 10 ans, cette formation dure une journée et coûte 60 euros en moyenne.

▶ Top 3 des applications mobiles qui sauvent des vies !

Outre les formations pratiques, de nombreuses applications mobiles permettent de venir en aide aux victimes. Gratuite, l'« Appli qui sauve » de la Croix-Rouge permet d'apprendre à faire face à toutes sortes de situations de la vie courante, de l'entorse à l'AVC en passant par la piqûre et la brûlure. « C'est aussi un excellent complément à une formation aux gestes de premiers secours, pour rafraîchir ses connaissances » ajoute Louis-Marie Poitou.

Retirer le filigrane maintenant

L'application permet en outre de se préparer aux catastrophes naturelles, de se tester de manière ludique grâce à des quiz, de trouver les principaux numéros d'urgence et les emplacements des défibrillateurs. L'application « Sauv Life » rassemble quant à elle une communauté de citoyens volontaires, prêts à intervenir rapidement auprès d'une personne victime d'un malaise cardiaque en attendant l'arrivée des secours. Grâce à la géolocalisation, Sauv Life envoie une notification aux inscrits situés à proximité immédiate de la victime. Une fois sur place, ces derniers effectuent les gestes de premiers secours. Lorsqu'on sait qu'une minute sans massage cardiaque réduit de 10 % les chances de survie, chaque minute gagnée est précieuse ! De son côté, l'application « Staying alive » (rester en vie) permet de trouver les défibrillateurs les plus proches. Plus de 160 000 défibrillateurs ont d'ores et déjà été recensés partout dans le monde et l'application permet de signaler ceux qui n'ont pas encore été identifiés. Elle dispose en outre d'un mode « urgence » qui guide la personne pas à pas dans son utilisation. Pour rappel, le défibrillateur est sans danger, puisque c'est lui qui détermine si le rythme cardiaque est anormal et qui décide ou non d'envoyer un choc électrique.

Rédaction : C. Bouc

INTERVIEW

Grégory Delory, 34 ans, est inscrit sur l'application Sauv Life depuis deux ans. Il est intervenu il y a quelques semaines pour secourir une dame qui était en train de faire un malaise cardiaque.

« Je me suis senti utile »

▶ *Êtes-vous formé aux gestes des premiers secours ?*

« Oui car je suis employé dans un centre technique municipal où je suis Sauveteur Secouriste du Travail (SST). Je suis donc formé régulièrement. Le hasard a fait que ma dernière formation a eu lieu quelques jours avant que je sois sollicité par Sauv Life. Je suis inscrit sur cette application depuis deux ans. J'avais été contacté une première fois, mais un citoyen s'était porté volontaire avant moi. La deuxième a été la bonne. »

▶ *Racontez-nous comment cela s'est passé…*

« J'étais au travail quand j'ai reçu l'alerte. Je me trouvais alors à 150 m du lieu de l'intervention. J'y suis arrivé en moins de 3 minutes. Là, j'ai pris le relais d'un monsieur qui était en train de faire un massage cardiaque à sa femme âgée d'une quarantaine d'années. Cela faisait un bon quart d'heure qu'il y était. Il était à bout de force. Il a vraiment été soulagé de me voir. Les pompiers sont arrivés moins de cinq minutes après. Ils ont choqué la dame à plusieurs reprises avant que son cœur ne reparte. Pendant ce temps, je me suis rendu utile de diverses façons : j'ai attendu l'arrivée de la police en bas de l'immeuble et je les aidés à descendre la victime. »

▶ *Quel est votre ressenti aujourd'hui ?*

« J'ai vraiment le sentiment de m'être rendu utile ! Mon seul regret est de ne pas avoir eu de nouvelles de la victime. À la suite de l'intervention, Sauv Life m'a envoyé un questionnaire à remplir et m'a appelé pour savoir si j'allais bien psychologiquement, ce qui est plutôt appréciable. »

iskysoft